



FACULTÉS  
LOYOLA  
PARIS

# PAPE FRANÇOIS, REGARDS SUR LES GRANDS THÈMES DU PONTIFICAT

2013-2025



**« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » :  
tels sont les mots qui ouvrent la première exhortation apostolique du Pape François,  
Evangelii gaudium (2013).**

Né en 1936 en Argentine, entré au noviciat jésuite en 1958, nommé archevêque de Buenos Aires en 1998, Jorge Mario Bergoglio – élu pape le 13 mars 2013 – a voulu remettre au premier plan la conscience missionnaire de l'Église : celle-ci a vocation d'être une Église « en sortie », son annonce de l'Évangile incombe à tout le peuple de Dieu, et elle doit s'efforcer de rejoindre les « périphéries » et en particulier les plus pauvres, les migrants, les exclus. Par ses multiples déclarations, par ses voyages en divers continents, par son souci de réforme ecclésiale, par le style même de son pontificat, François a sans cesse témoigné de cette mission qui est confiée aux chrétiens : annoncer « la joie de l'Évangile ».

Cette annonce exige elle-même des conversions au sein de l'Église. On se rappelle le discours de François sur « les quinze maux de la Curie » (2014) et le souci qu'il a eu de réformer celle-ci. On se rappelle aussi sa « lettre au peuple de Dieu » dans laquelle il invite à demander pardon pour les abus commis contre des personnes vulnérables (2018). Le pontificat s'est encore caractérisé par une insistance sur la dimension synodale qui doit marquer toute l'Église, comme l'ont particulièrement manifesté les deux sessions du synode romain sur ce thème (2023-2024).

Mais les nécessaires conversions et réformes sont elles-mêmes au service de l'évangélisation. L'œuvre pastorale de François s'est manifestée sous les formes les plus variées ; outre les gestes symboliques qu'il a posés en embrassant des malades ou en visitant des prisonniers, on peut citer son exhortation post-synodale *Amoris laetitia* (2016) dans laquelle il présente la position de l'Église catholique sur la famille et la vie conjugale (en ouvrant la voie à un discernement pour l'accès de divorcés remariés aux sacrements), ou encore l'exhortation *Christus vivit* (2019) qu'il a adressée aux jeunes et aux chrétiens engagés à leur service.

Au nombre de ses préoccupations centrales figure la question écologique : elle fait l'objet de l'encyclique *Laudato Si'* (2015), elle-même complétée par les exhortations *Querida Amazonia* (2020) et *Laudate Deum* (2023) ; dans le contexte de la crise actuelle, le pape préconise une « écologie intégrale » qui permette de garantir tout à la fois la « sauvegarde de la maison commune », la justice sociale et le souci des générations futures. Autre préoccupation majeure : celle de la fraternité, qui fait l'objet de l'encyclique *Fratelli tutti* (2020), et qui, aux yeux du pape, ne doit pas seulement marquer les relations interpersonnelles mais aussi la vie sociale et politique.

François a par ailleurs témoigné de son souci œcuménique ; il a co-présidé la célébration qui commémorait à Lund les origines de la Réforme (2016), et, outre une entrevue avec le patriarche Cyrille de Moscou à Cuba, il a rencontré à plusieurs reprises le patriarche Bartholomée de Constantinople.

Son engagement dans le dialogue avec d'autres croyants doit être particulièrement souligné. François a entretenu des relations suivies avec la communauté juive de Rome et a effectué une importante visite en Terre Sainte (2014). Il a aussi participé à diverses rencontres interreligieuses, autour de la Méditerranée comme dans d'autres régions du monde (à Abou Dhabi, à Ur, au Kazakhstan, en Indonésie...). Il a souligné que les croyants des diverses religions devaient aujourd'hui entrer dans « l'arche de la fraternité », et rechercher ensemble la justice, la paix et la sauvegarde de la « maison commune ». En 2019, à Abou Dhabi, il a signé avec le Grand Imam d'Al-Azhar un « Document sur la fraternité humaine », plaidant pour que les musulmans et les catholiques puissent « adopter la culture du dialogue comme chemin ». En 2022, lors de son voyage en Mongolie où vivent de nombreux bouddhistes, il a insisté sur la valeur de « l'harmonie » que les religions devraient toutes rechercher.

Mais tous ces engagements ont été portés et soutenus par une expérience d'abord spirituelle. Le pape argentin a été à la fois marqué par le souvenir du pauvre d'Assise (auquel il a emprunté son nom « François »), et imprégné de la tradition ignatienne que son appartenance à la Compagnie de Jésus lui avait transmise. Sa spiritualité s'est notamment exprimée dans l'exhortation *Gaudete et exultate* (2018), qui traite de « l'appel à la sainteté dans le monde actuel », puis, plus récemment, dans l'encyclique *Dilexit nos* (2024) sur le Cœur de Jésus : le Christ « nous a aimés » jusqu'à donner sa vie, et c'est cet amour qui doit nous porter à annoncer nous-mêmes « la joie de l'Évangile ».

Michel FÉDOU, sj

## Le pape François et les pauvres

L'enseignement du pape François donne une place très importante aux pauvres, à ceux qui sont laissés sur la touche sans jamais être invités comme acteurs. Jean-Paul II, déjà, avait fait sien l'option pour les pauvres, avancée au départ par les théologiens de la libération en Amérique Latine et, à sa suite, Benoît XVI également. Mais François va un peu plus loin. Il tient que les pauvres ne doivent pas seulement être l'objet de la sollicitude des Églises, mais qu'ils ont quelque chose d'essentiel à leur apporter. Il écrit :

Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. (*Evangelii Gaudium*, 198)

Cet élément-là est nouveau dans le discours du Magistère. Comment l'interpréter ?

Je pense qu'il s'agit en fait du travail de réception du concile Vatican II. Le concile, en soulignant tout ce que le don de Dieu doit à ceux qui le reçoivent, oriente le regard vers les destinataires de la Bonne Nouvelle, soulignant l'importance, pour accueillir le Seigneur, des rapports que nous avons les uns avec les autres.

Le souci pour tous ceux qui ne trouvent pas place à notre table était présent au Concile (voir par exemple *Gaudium et spes* 1), et les décennies qui l'ont suivi ont révélé ce trait. Reste à le faire passer dans la culture ecclésiale, mais il me semble qu'avec le pontificat de François, de grands pas ont été réalisés.

Étienne GRIEU, sj

## Le pape François et la doctrine sociale de l'Église

Le pape François a enrichi la doctrine sociale de l'Église avec deux encycliques majeures. En 2015, *Laudato si'* offre une actualisation de cette doctrine à l'heure de la crise écologique. Il ne s'agit pas tant d'ajouter une nouvelle thématique à la longue liste des questions sociales à laquelle le magistère social s'intéresse depuis Léon XIII à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, que de mettre à jour ce magistère en prenant en compte le nécessaire soin de la création et en se mettant à l'écoute du cri de la terre et du cri des pauvres. Le chemin proposé est alors celui d'une écologie véritablement intégrale.

En 2020, avec *Fratelli tutti*, François a lancé un vibrant appel à la fraternité universelle qui vient en continuité de *Laudato si'* et poursuit l'inspiration apportée par la figure de St François d'Assise. Pour prendre soin de la « maison commune » il faut « constituer un nous » qui habite cette maison. Adopter la dynamique du Bon Samaritain de la parabole qui s'est rendu attentif à la détresse de l'homme au bord du chemin, c'est la route pour mettre en œuvre une fraternité universelle dans un monde qui se fragmente et se déchire. L'apport de François à la longue tradition de l'enseignement social de l'Église ne se limite pas à ce diptyque d'encycliques sociale. Dès son élection, il déclare qu'il souhaite une « Église pauvre pour les pauvres ». Il a placé l'option préférentielle pour les pauvres au centre de son ministère en insistant que les pauvres, les migrants, les exclus, les périphéries, « ont beaucoup à nous enseigner » !

L'enseignement du pape François en matière sociale est passé par les textes et les discours mais aussi par des images et des gestes symboliques très forts : premier voyage à Lampedusa pour rendre hommage aux migrants morts en Méditerranée, visite dans des pays fragilisés par des guerres comme la Centrafrique ou le Soudan, célébration de la messe du jeudi saint en prison, etc... Et finalement au-delà des écrits s'inscrivant spécifiquement dans le champ de la doctrine sociale de l'Église, il a régulièrement souligné la dimension sociale de l'Évangile dans ses autres écrits, comme par exemple l'exhortation *Amoris laetitia* sur la famille ou la lettre encyclique *Dilexit nos* sur le cœur de Jésus.

François laisse donc une empreinte particulièrement forte dans la doctrine sociale de l'Église.

Grégoire CATA, sj

## **Pape François : écouter le cri de la terre et le cri des pauvres**

« Tout est lié » ; c'est un des leitmotifs de l'encyclique *Laudato si'* publiée en 2015, qui rejoint fortement ce que l'on a appelé ces dernières années la « santé globale » : la santé humaine va de pair avec la santé animale et celle des écosystèmes. La crise écologique n'est pas 'seulement' une affaire d'émissions de gaz à effet de serre et de perte de la biodiversité, de pollution des sols, des airs et des mers... Elle est l'expression de nos déconnexions multiples à l'égard du vivant, des territoires et des ressources qui nous nourrissent et nous façonnent.

Les racines de nos maux sont éthiques et spirituelles avant d'être économiques et sociales. Elles sont liées à des conceptions philosophiques et politiques qui ont mis la croissance indéfinie en priorité sans souci des limites planétaires, en occultant les dégradations pour les plus vulnérables et en créant une dette écologique insoutenable. Elles invitent nos sociétés à reconnaître à la fois le caractère mortifère de modes de vie consuméristes et carbonés, à « redéfinir le progrès » (194), à favoriser l'innovation frugale et l'usage de technologies appropriées face au techno-solutionnisme, à cultiver des vertus écologiques, à trouver le bonheur dans la simplicité et le partage. « La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire. » (223).

À temps et à contre-temps, face au climato-scepticisme ou dénielisme, le Pape a interpellé les hommes et femmes de bonne volonté aussi bien que les décideurs afin que soient mis en œuvre des dialogues à toutes les échelles, locale, nationale et internationale, en vue d'un nouveau multilatéralisme. « Espérons que ceux qui interviendront seront des stratèges capables de penser au bien commun et à l'avenir de leurs enfants, plutôt qu'aux intérêts circonstanciels de certains pays ou entreprises. Puissent-ils montrer ainsi la noblesse de la politique et non sa honte. Aux puissants, j'ose répéter cette question : 'Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera le souvenir de son incapacité à intervenir lorsqu'il était urgent et nécessaire de le faire ?' » (*Laudate Deum*, 60). Dans un monde de replis identitaires et de démesures nationalistes, ce message résonne avec une force particulière...

Cécile RENOUARD, ra

## **Le pape François et *Amoris Laetitia***

L'exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* sur la joie de l'amour dans la famille parue en 2016 est incontestablement un document majeur de son pontificat.

Publiée à la suite de deux assemblées synodales, elles-mêmes précédées d'une large consultation du peuple de Dieu sur les questions familiales, elle marque un tournant tant pour la pastorale des familles (désormais considérées dans leur diversité) que pour la théologie morale.

Ce texte qui reprend en large part les travaux des synodes (une nouveauté) est à la fois une belle méditation sur la beauté du mariage chrétien, la centralité de la famille dans la vie de l'Église et de la société et une invitation à une pastorale positive, miséricordieuse d'accompagnement et de discernement en vue d'une plus grande intégration vis-à-vis des personnes en situations familiales dites « irrégulières ».

Pour la première fois un accès aux sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie est envisagé pour ces personnes grâce à une interprétation de la norme ecclésiale qui prend en compte la diversité des situations singulières, les circonstances atténuantes, et la nécessité d'un discernement personnel et pastoral animé par la « logique de la miséricorde pastorale », « centre de la révélation » et « cœur battant de l'Évangile » (AL 309).

Ce texte a ouvert la possibilité de mieux prendre en compte la diversité des situations singulières toujours complexes dans une compréhension de la théologie morale qui ne reste pas figée à une application mécanique de la norme mais souligne « la primauté de la charité comme réponse à l'initiative gratuite de l'amour de Dieu » (AL 311).

Alain THOMASSET, sj

## ***Fratelli Tutti*, l'encyclique du pape François du 3 octobre 2020**

« Rêvons en tant qu'une seule et même humanité,  
comme des voyageurs partageant la même chair humaine,  
comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous,  
chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions,  
chacun avec sa propre voix, tous frères. » (FT 8)

Cette encyclique sociale, à lire en diptyque avec *Laudato si'*, compose les lignes de force d'une fraternité universelle capable de résister aux « ombres d'un monde fermé ».

Le pape François médite la parabole du Bon samaritain comme porche d'entrée d'un nouveau style de relations fraternelles qui osent partir des derniers. Cette dynamique de « sortie de soi vers l'autre » pour s'allier inaugure un mode d'existence qui du politique au social en passant par l'économique enracine la vie commune dans une amitié sociale qui refuse la partition ami/ ennemi et ose espérer en l'autre, différent. La rencontre entre le pape François et le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb à Abou Dhabi en 2018 est la matrice qui a inspiré ce texte et lui donne sa note spécifique : une saveur d'amitié et de fraternité vécues et partagées entre deux hommes de profonde spiritualité et de grande responsabilité. Ensemble, ils rendent témoignage à la quête de cet amour social et politique comme ferment de civilité et de solidarité pour que naissent et s'épanouissent des processus politiques qui tiennent à distance la stigmatisation et favorisent les pratiques d'inclusion. Cette bonne politique est dans le même mouvement une culture de la rencontre qui ne cesse de chercher les chemins de la vérité.

Les croyants son invités à conjuguer leurs dispositions avec tous, femmes et hommes de bonne volonté, pour décliner cet artisanat de la paix !

Dominique SERRA- COATANEA

## **Le pape François et la synodalité**

Le pape François a relancé la conscience synodale dans l'Église catholique, ce qui constitue une étape décisive dans la réception du concile Vatican II, qui avait revalorisé l'image du « peuple de Dieu » et la place des Églises locales.

Le pontificat de François a été rythmé par des synodes importants : pour la famille (2014-2015), pour l'Amazonie (2019), pour que l'Église soit davantage synodale (2021-2024). François a beaucoup valorisé le « sens de la foi » de tous les baptisés, c'est-à-dire leur « flair » capable de découvrir des nouveaux chemins pour l'Église.

Il a présenté très simplement la synodalité comme le fait de marcher ensemble, spécialement avec tous ceux qui vivent dans les périphéries du monde et de l'Église : la participation de tous à la mission de l'Église a vraiment été un objectif qui a guidé les différents synodes. François invite ainsi l'Église catholique à devenir une « Église de l'écoute », qui pratique un discernement synodal en continu. Dans un monde marqué par les souffrances et les divisions, ce discernement est nourri par l'attention aux appels que l'Esprit Saint nous adresse.

François a ainsi lancé l'Église catholique dans un apprentissage appelé à se poursuivre !

François ODINET, prêtre du diocèse du Havre

## ***Dilexit nos*, mystique du cœur mystique missionnaire**

Ce n'est pas exagérer, je crois, que de dire combien la dévotion au Cœur Sacré de Jésus tend à laisser certains croyants... froids. C'est bien dommage s'agissant d'une spiritualité qui se donne pour vocation de raviver un feu !

Voici pourquoi nous pouvons savoir gré au pape François d'avoir consacré sa quatrième encyclique à ce sujet. Dans son texte, *Dilexit nos (Il nous a aimés)*, il honore cette dévotion et la rend davantage accessible à ceux et celles pour qui la forme a fait paravent. Faisant œuvre de traduction, le pape s'emploie précisément à dégager le message des modes d'expression par lesquels il a été déployé, notamment au 17<sup>e</sup> siècle.

François reconduit à l'esprit qui anime la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Il montre la vérité d'une spiritualité qui contribue à rappeler le simple fait qu'être chrétien c'est aimer et se laisser aimer par Dieu, et apprendre cet amour de son Fils Jésus-Christ. Tout croyant sincère peut s'y retrouver quelle que soit sa sensibilité spirituelle. Et réjouissons-nous que ce texte réconcilie pour chacun l'âme contemplative et l'âme active en nouant un lien étroit entre l'attachement amoureux au Christ et l'esprit missionnaire. La mystique du cœur dont il est question ici n'est pas seulement une affaire d'intériorité, elle est également animée par une dynamique de transformation du monde, car que vaudraient donc nos dévotions sans cet élan ?

Marie-Caroline BUSTARRET

## POUR ALLER PLUS LOIN



Alain THOMASSET (dir.)

### **Les grands chantiers du pape François, 2023**

Depuis son élection en 2013, le pape François a ouvert des grands chantiers théologiques et pastoraux en vue de réformer l'Église : réforme de la Curie, synodalité, pastorale familiale, écologie, écoute des pauvres et du peuple de Dieu, dialogue avec les autres religions, lutte contre les abus. Au-delà de ces divers sujets, c'est surtout un nouveau style de gouvernement pétrinien qui a pris figure.

Ce volume rassemble les contributions de Christoph Theobald, Giacomo Costa (secrétaire du Synode), Laure Blanchon, Geneviève Comeau, Michel Kubler, Pascal Wintzer et Alain Thomasset et examine l'évolution du pontificat de François. Quelles nouveautés apportent sa théologie et sa pastorale ?

90 p., 12 €

Photo couverture : Annett Klingner, Pape François (Pixabay)



Facultés Loyola Paris  
35, bis rue de Sèvres - 75006 Paris  
[www.loyolaparis.fr](http://www.loyolaparis.fr)